

INVITATION COLLOQUE

Le samedi 13 octobre 2012

De 10h à 12h30

Dans l'auditorium du musée

Entrée libre

A l'occasion de l'exposition « HERBIN », présentée au Musée départemental Matisse au Cateau-Cambrésis du 14 octobre 2012 au 3 février 2013, nous vous convions à une rencontre avec Christian Derouet, Domitille d'Orgeval, Serge Lemoine, Arnauld Pierre, Patrice Deparpe et Dominique Szymusiak.

- Christian Derouet, Conservateur général honoraire du Centre Pompidou : Herbin et L. Rosenberg de l'entrée des troupes allemandes dans Paris à la Libération. 1940-1946
- Domitille d'Orgeval, Docteur en Histoire de l'art contemporain : Pour la défense de l'abstraction : l'engagement d'Auguste Herbin au sein d'Abstraction-Création (1931-1936) et du Salon des Réalités Nouvelles (1946-1955)
- Serge Lemoine, Professeur émérite à la Sorbonne : Herbin et sa prospérité. L'influence exercée par Herbin sur l'art abstrait en Europe après 1945
- Arnauld Pierre, Professeur d'histoire de l'art à l'université Paris-Sorbonne La notion d'alphabet plastique et de l'abstraction comme langue visuelle universelle
- Patrice Deparpe, Conservateur adjoint du musée départemental Matisse : Auguste Herbin, artiste en guerre
- Dominique Szymusiak, Conservatrice en chef du musée départemental Matisse

Programme de la journée :

9h45 Accueil café dans le petit café du musée.

10h Matinée d'étude dans l'auditorium.

16h Vernissage de l'exposition « HERBIN » et présentation de l'œuvre de Miguel Chevalier suivi d'un cocktail sous chapiteau

Inscriptions :

Isabelle SABATTIER, Musée départemental Matisse,

Palais Fénelon, 59360 Le Cateau-Cambrésis (59)

Tél. 03 59 73 38 00/09

isabelle.sabattier@cg59.fr

RENSEIGNEMENTS

Musée ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi

Tarif d'entrée : 5 €, tarif réduit : 3 €, gratuit pour les

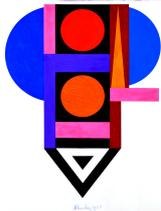
moins de 18 ans et pour tous les premiers dimanches de chaque mois.

T. 03 59 73 38 00/06



Joie, 1957, vitrail, 105 x 65 cm, réalisation H Lhotellier,
musée Matisse, Le Cateau, Photo F. Kleinfenn
© ADAGP 2012

HERBIN



Exposition HERBIN

Colloque

CONTENU

Herbin et L. Rosenberg de l'entrée des troupes allemandes dans Paris à la Libération. 1940-1946 de Christian Derouet

La vie d'Auguste Herbin est peut-être sans mystère mais reste peu connue. Son existence se confond encore avec sa production de peintre, de sorte que dans les périodes où il peint très peu, il disparaît. Comment a-t-il vécu ou posons la question autrement, de quoi a-t-il vécu depuis la grande commande pour l'exposition internationale des Arts et Techniques en 1937 jusqu'à la renaissance du Salon des Réalités nouvelles après la guerre ? A travers des témoignages très lacunaires retrouvés auprès de Léonce Rosenberg, auprès de Louis Carré, en les croisant avec d'autres informations ce n'est encore que l'esquisse d'une réponse.

Pour la défense de l'abstraction :

L'engagement d'Auguste Herbin au sein d'Abstraction-Création (1931-1936) et du Salon des Réalités Nouvelles (1946-1955) de Domitille d'Orgeval

Pendant près de trente ans Auguste Herbin a activement milité pour la reconnaissance de l'abstraction en France. À la fin des années 1920, l'artiste, en accord avec l'idéal humaniste et social qui sous-tend sa pratique picturale, sort de l'isolement de l'atelier et crée le Salon des Surindépendants en 1929, puis il participe trois ans plus tard à la fondation d'Abstraction-Création (1931-1936) qui place Paris au rang de capitale de l'avant-garde. Après des années de repli imposées par la Seconde guerre Mondiale, Herbin fait de nouveau valoir ses talents d'organisateur en s'impliquant au sein du Salon des Réalités Nouvelles de 1946 à 1955, et qui devient alors un des hauts-lieux de l'art abstrait.

Herbin et sa prospérité

L'influence exercée par Herbin sur l'art abstrait en Europe après 1945 de Serge Lemoine

"Après 1945, en France et en Europe, Auguste Herbin exercera par son oeuvre, ses théories et son action, un véritable magistère auprès des jeunes artistes qui s'engageaient dans la voie de l'abstraction. Il a ainsi marqué profondément de son influence des peintres de tous les pays qui se rendaient à Paris pour y travailler et y exposer, ainsi que des Français. Passée cette période, tous ont su trouver leur propre style, tels que, parmi beaucoup d'autres, Olle Baertling, Richard Mortensen, Robert Jacobsen, Lars Gunnar - Nordström, Jo Delahaut, Günther Fruhtrunk, Jean Dewasne, Aurelie Nemours, Vera Molnar, Genevieve Claisse, Victor Vasarely, Nicolas Schöffer, Yaacov Agam, Jean Tinguely, et sont devenus des créateurs majeurs de leur époque.

La notion d'alphabet plastique et de l'abstraction comme langue visuelle universelle d'Arnauld Pierre

« Comme la musique, la peinture a son propre alphabet qui servira de base à toutes les combinaisons des couleurs et des formes », écrit Auguste Herbin dans *L'Art non figuratif non objectif*. Publié en 1949, l'ouvrage divulgue pour la première fois un système de correspondances entre lettres de l'alphabet, formes géométriques, couleurs et sonorités musicales.

Mis au point au début de la décennie, cet « alphabet plastique » est le résultat d'une longue réflexion sur la nature physique et spirituelle de la couleur, menée dans le giron de la pensée goethéenne reçue à travers l'enseignement de La Science Spirituelle, filiale française de l'Anthroposophie dont Herbin suit l'enseignement au centre de la rue d'Assas et achète les traductions qu'elle édite des livres de Rudolf Steiner et de ses disciples¹.

Auguste Herbin , artiste en guerre de Patrice Deparpe

Quand la guerre éclate en 1914 Auguste Herbin a 32 ans. Mobilisable, il doit à sa petite taille de ne pas partir directement au front. Il y aurait rejoint nombre d'artistes dont Apollinaire, Braque, Derain, Duchamp-Villon, Léger, Gaudier-Brzeska... qui combattaient d'autres artistes « ennemis » tels Beckmann, Dix, Ernst, Heckel, Macke, Marc, Richter, Kokoschka, Schiele...